

**CRANS-MONTANA** Réflexions sur les relations complexes entre propriétaires de résidences secondaires et gens du pays.

# Mieux communiquer, la clé du win-win

FRANCE MASSY

«*Tout mon parcours est le produit de la rencontre des hôtes de Crans-Montana et d'un enfant du pays.*» En introduisant sa cause sur les relations complexes entre propriétaires de résidences secondaires et population indigène, l'ambassadeur, et fils de Gaston, François Barras a mis en avant l'importance de la communication entre les deux communautés.

## Amours et doléances

D'un côté, l'APACH, «*un organisme fédératif de défense de propriétaires immobiliers, de réflexion et de rencontres à Crans-Montana*» qui veut se positionner comme un interlocuteur incontournable auprès des autorités mais dont les membres (environ 1000 personnes) se sentent «*rarement entendus*». De l'autre, les gens du Haut-Plateau, conscients de l'apport économique des propriétaires étrangers (70% des lits) mais qui doivent faire avec des saisons toujours plus courtes.

Les premiers se retrouvaient pour leur assemblée annuelle au



François Barras, enfant du Haut-Plateau et ambassadeur, était samedi l'invité de Cédric Berger, président de l'APACH. La plus grande association de propriétaires de résidences secondaires à Crans-Montana. LE NOUVELLISTE

Guarda Golf et avaient invité François Barras, présenté par Cédric Berger, président de l'APACH, comme «*un homme cosmopolite, raffiné et cultivé qui a*

*séjourné sur plusieurs continents et qui garde un attachement à sa région d'origine*». Un attachement partagé par les personnes présentes. Et comme, qui aime bien

châtie bien, même si on a relevé que «*dans l'ensemble, CMA a fait un excellent travail*», les doléances n'ont pas manqué: les boutiques et hôtels fermés trop tôt.

Tout comme le fait que les commerçants partent en vacances au début de la saison d'été retardant ainsi l'animation de la station. «*La commune ne pourrait-elle pas réintroduire des vacances scolaires au mois de mai?*» Les vitrines vides, «*faut-il adapter les loyers?*», les luxueux chalets aux volets clos, «*Crans-Montana est devenu une station immobilière, plus une station de tourisme*», le manque de positionnement, «*les mondains vont à Gstaad, les sportifs à Courchevel, mais ici?*»

## Envie de s'impliquer

L'APACH a la volonté de s'investir pour cette station où la plupart de ses membres viennent depuis des générations. «*Nous soutenons différentes activités sportives et culturelles en diffusant toutes les infos à nos membres*», explique Cédric Berger. Un soutien moral, pas financier. «*Les autorités devraient faire appel à nous. Nous pouvons mettre à disposition notre réseau et nos compétences.*» Un appel entendu par Jean-Daniel Clivaz, président de la SD. «*Ça fait partie de la suite de notre stratégie: répondre*

*au mieux aux attentes de la clientèle existante pour l'inciter à venir plus souvent à Crans-Montana.*»

Quant à l'épineuse question d'une éventuelle taxe touristique, l'APACH se positionne contre. «*Nous dépensons déjà beaucoup dans la station. De plus, cette taxe fluctuerait selon les mètres carrés et serait en quelque sorte rétroactive. Or, personne ne pouvait deviner au moment de l'achat de son bien immobilier qu'il allait être taxé sur sa surface.*»

## Développer les liens

Il semble loin, le temps où le petit François Barras développait une amitié sans faille avec un écolier milanais, Pierre Magistretti. Aujourd'hui, les contacts amicaux entre locaux et résidents semblent plus rares. «*Il faut inventer de nouveaux canaux de communication*», affirme François Barras et de citer une étude d'Avenir CH: «*Les propriétaires de résidences secondaires sont le principal potentiel de renouveau des stations des Alpes suisses.*» Ce n'est pas Radovan Vitek qui contredira cette analyse. ●